



Balafon

Newsletter de l'ITCJ

Juil. 2025

Balafon/3 (2024-2025)

Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus (I.T.C.J.) / Cocody Les Deux Plateaux, Angré château - 27 B.P. 884 - Abidjan 27 - Côte d'Ivoire.



Dans ce numéro :

MESSAGE DU DIRECTEUR	2
BIBLIOTHEQUE DE L'ITCJ	3
DEPARTEMENT DE RECHERCHE	4
ACTIVITES DE L'INSTITUT	6
LE COMMENCEMENT	7
ECOFORTS	8
COMMUNAUTE DE L'ITCJ	11
HERITAGE DU PAPE FRANÇOIS	12
HABEMUS PAPAM	13
COPAC	15

EDITORIAL

« Il eut un soir, il eut un matin »

La vie des hommes comme celle des femmes, la vie de l'esprit comme celle de notre monde se déploient dans un rythme que le livre de la Genèse nous rappelle avec poésie : il eut un soir, il eut un matin. Entre la lumière et l'ombre, entre la joie des commencements et le silence des fins, Dieu façonne nos existences et nos missions. À l'Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus, nous contemplons ce « contraste » comme un appel à accueillir chaque étape de notre travail intellectuel et académique dans une confiance paisible. Les soirs nous invitent à l'Action de grâces ; les matins à l'audace des recommencements.

Dans ce dernier numéro de notre Newsletter, nous vous invitons à contempler le temps non pas comme ce qui s'évanouit, mais comme un cycle de créations, de rencontres, de fins et de recommencements.

En ce moment où le soir tombe sur l'année académique écoulée, il est temps de faire une pause pour goûter le silence et le repos, qui sont nécessaires avant de pouvoir accueillir un jour nouveau, une année académique nouvelle.

La rédaction



MESSAGE DU DIRECTEUR



Action de grâce en cette Fin d'Année 2024-2025

Chers (es) membres de la communauté académique, Nous avons terminé l'année voici deux semaines avec la cérémonie de remise des diplômes de la première promotion de la Licence en Théologie Appliquée (6), de la troisième promotion du Diplôme Universitaire (DU) en Soutien Psychologique de Première Ligne (32) et la soutenance de trois mémoires du Master en Théologie Systématique. La première promotion de religieuses pour la formation théologique en ligne (PROTHEOS) a bouclé sa formation au mois de juin. En début juin, 32 étudiants du programme ordinaire ont obtenu leur Baccalauréat Canonique en Théologie.

Tout en remerciant les responsables des différents programmes et tout le personnel enseignant pour leur engagement, nous avons des motifs d'action de grâce pour tous ces événements positifs qui couronnent cette fin d'année 2024-2025.

Avec ces diplômés pour la plupart laïcs, l'ITCJ s'inscrit dans la ligne de son plan stratégique qui est d'accompagner et de former les

laïcs en vue d'une transformation progressive et efficace de la société et de l'Église.

Les 32 diplômés de la troisième promotion du D.U. en Soutien Psychologique de Première Ligne sont pour la plupart des professionnels engagés dans divers corps de métiers qui supposent une relation d'aide. La formation qu'ils reçoivent vient booster leur performance professionnelle et les aider à être plus efficaces.

Les six laïcs qui ont réussi leur Licence en Théologie Appliquée, - le petit nombre témoigne des exigences et de la rigueur du programme - sont pour la plupart engagés dans l'Église ou dans des Communautés Nouvelles en son sein. Ils ont ainsi acquis les instruments qui les aideront à prendre leur place et toute leur place de manière efficace dans la mission de l'Église.

Les trois étudiants en Master de Théologie Systématique font partie de la cinquième promotion d'étudiants de ce programme commencé en 2019.

Le laboratoire de langue grâce au dynamisme du responsable a ouvert de nouveaux parcours d'apprentissage.

Le temps de vacances des professeurs se partage entre le repos et la détente, la participation à des colloques et conférences, la recherche et le ministère des exercices spirituels, etc.

Pour la rentrée prochaine, les perspectives sont encourageantes. Nous attendons environ une trentaine d'étudiants dans le programme ordinaire du Baccalauréat Canonique en Théologie et une vingtaine au moins pour chaque programme destiné pour les laïcs. Le processus de recrutement des étudiants pour nos programmes de Master est en bonne voie et nous espérons une quinzaine d'étudiants pour rendre viables les trois spécialités : Systématique, Morale et Bible. La grande nouveauté l'an prochain c'est le début de la Licence en Psychologie au sein de l'Institut Ubuntu de Psychologie (IUP). Nous espérons avoir au moins une trentaine d'étudiants.

Rendons grâce à Dieu pour tous ces résultats et prions pour la réalisation des perspectives de la nouvelle année. (14/07/2025)

P. Aurélien FOLIFACK, S.J.



BIBLIOTHÈQUE DE L'ITCJ : JOURNÉES PORTES OUVERTES

Le vendredi 28 février et le samedi 1er mars 2025 se sont déroulés à l'Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus (ITCJ), les Journées Portes Ouvertes de la Bibliothèque du même Institut. Ces journées ont été marquées par plusieurs activités enrichissantes auxquelles a participé un grand public, composé des étudiant(e)s et professeurs de l'Institut, de même que d'autres personnes venues de l'extérieur.

Le premier jour de ces Journées Portes ouvertes a été marqué par diverses interventions. Tout commence dans l'amphithéâtre de l'Institut par une prière dite par le père Gérard Kalisa. Cette prière introductive fut suivie de diverses allocutions : du représentant du vice-chancelier et recteur de l'ITCJ, du Secrétaire académique, du Directeur de la Bibliothèque et de la Représentante de la ministre de la Culture et de la Francophonie de la République de la Côte d'Ivoire.

L'occasion de ces Journées Portes Ouvertes de la Bibliothèque de l'ITCJ avait également donné lieu à une conférence prononcée par le Dr Renaud-Guy Ahioua Moulare. Cette conférence portait sur le thème suivant : « la contribution des bibliothèques universitaires à la recherche scientifique en Afrique : défis et perspectives ». La problématique de cette communication tournait autour de la contribution des bibliothèques dans la recherche scientifique. L'objectif du conférencier était de montrer l'interaction entre les Bibliothèques Universitaires et la recherche scientifique. Ce fut un moment particulier pendant lequel le conférencier a montré entre autres l'importance de la bibliothèque pour une institution universitaire et l'importance de la recherche ; ce qui débouche sur un plaidoyer pour l'octroi d'un meilleur financement pour les bibliothèques et la recherche scientifique. Le confé-

rencier estime donc que le manque de ressources financières et d'équipement des bibliothèques nuit gravement au développement et à la recherche scientifique. Le moment des débats et questions-réponses avait également ouvert la plage à d'autres thématiques : l'intelligence artificielle (IA) et la question du numérique comme des défis actuels pour les bibliothèques.

Cette première journée s'est achevée par un match opposant les étudiants jésuites aux étudiants externes de l'ITCJ.

La deuxième Journée de la séance des Portes Ouvertes de la Bibliothèque de l'ITCJ (samedi 1er mars), fut marquée par la présentation des outils de recherche qui peuvent aider à mieux à s'orienter dans la bibliothèque de l'Institut. Les professeurs Jean-Paul SAVI et Augustin SOMÉ, respectivement professeurs en Histoire et en Bible, ont présenté les ouvrages de référence en Histoire puis en Bible. Ensuite, Mme Chantal N'GUESSAN, directrice de l'Alliance Biblique de la Côte d'Ivoire, a présenté le Réseau des Bibliothèques en Sciences Humaines et Religieuses en Côte d'Ivoire (REBIHRS-CI). Ce réseau fut créé le 30 janvier 2013. Le père René Loua, actuel directeur de la Bibliothèque de l'ITCJ, est l'un des fondateurs de ce réseau qui regroupe six bibliothèques de la place : l'Université

de l'Alliance Chrétienne d'Abidjan (UACA), le Centre Lasallien Africain (CELAF), le Centre de Recherche et d'Action pour la Paix (CERAP), l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO), le Centre Culturel de la Cathédrale Saint Paul de Plateau, l'Institut Catholique Missionnaire d'Abidjan (ICMA), et l'Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus (ITCJ).

À l'issue de ces présentations, une place fut réservée au témoignage des usagers de la Bibliothèque de l'ITCJ. Trois intervenants, dont les docteurs Marius KOUASSI et Dieudonné YABEHI ; et le frère Manfred NDOUMBÉ, étudiant de troisième année de théologie à l'ITCJ avaient partagé leur expérience de recherche dans la Bibliothèque de l'Institut.

La série des interventions fut clôturée par la présentation du nouveau livre du père Rodrigue Naortangar. Cette présentation a été faite par l'étudiant Noël DEFAING. Le livre est intitulé : Tchad. Au cœur du conflit Nord-Sud., paru aux Presses de l'ITCJ (2025). Ce fut sur cette présentation que se termina cette première édition des Journées Portes Ouvertes de la Bibliothèque de l'ITCJ.

AKÉ S. Michel, Osfs,
BOSSON Aristide, Sch. P.
DJAOWÉ Christophe, S.J.
SAGNA Alexis, Sch. P.



DEPARTEMENT DE RECHERCHE

Chaire Monsengwo

Le 22 mars 2025 a eu lieu à l'ITCJ, la 12^e édition des Conférences Bibliques de la Chaire Cardinal Laurent Monsengwo Pasinya. Le thème général de cette conférence était : *Parvenir au pardon et à la libération*. Deux conférences, un témoignage et un panel ont meublé cette matinée de formation avec la participation de près de 300 personnes en présentiel et en ligne.

Après la présentation de l'argumentaire par Dr Augustin SOME, la première conférence de la matinée a été présentée par le Dr Aurélien FOLIFACK. Elle s'intitulait : *La gestion de la colère et des conflits*. Cette communication portait sur une péricope tirée du livre de Siracide (Si 28,1-7). Ce texte profond met en garde contre les effets néfastes de la colère et de la vengeance ; et encourage le pardon et la réconciliation. Il met également en garde contre les dommages causés par les commérages et la calomnie ; il souligne l'importance de la maîtrise de soi et de la gentillesse dans les relations humaines. Dans un contexte où les ressentiments peuvent s'installer et se développer, cultiver des attitudes de pardon et d'amour s'avère vital. Le

livre de Siracide nous rappelle que la colère est l'ennemi de la paix, et que la gestion de nos émotions est essentielle pour bâtir des relations saines et durables. En tant que chrétiens et citoyens engagés, nous sommes appelés à devenir des artisans de paix, à embrasser le pardon comme un choix délibéré et à apprendre à gérer nos conflits avec sagesse.

La 2^e communication, présentée par Dr Augustin ATSIKIN, portait sur : *La double guérison en Jonas : Guérison du prophète et guérison du peuple (Jon 4,1-11)*. La guérison du prophète Jonas, qui se manifeste par sa repentance et son obéissance, est liée à la guérison collective de Ninive. Cela se fait voir à travers une transformation sociale et morale. Ce processus de « Double guérison » montre que le chemin du pardon, de la guérison et de la libération ne concerne pas seulement la dimension personnelle ou individuelle. Il a aussi un impact social ou communautaire profond. Le pardon et la libération ne sont pas seulement des actes individuels, mais des processus collectifs. La guérison ne se limite pas à un acte spirituel ou émotionnel. Elle nécessite un engagement collectif vers la réconciliation et la libération. Jonas, en tant que prophète, lutte avec ses

propres préjugés et sa colère. Mais il est également appelé à être un instrument de guérison pour un peuple en détresse. Comme pour dire, la miséricorde, qu'elle soit divine ou humaine, peut transformer une nation, tout comme elle transforme un individu.

Le troisième moment de cette matinée de conférences fut le panel. Il a été animé par Dr Jean MES-SINGUE. Ce panel a réuni un juriste, un fondateur de communauté nouvelle, une psychologue et un imam autour du thème : *Le pardon, chemin de la paix, une approche interdisciplinaire*. Les discussions et débats de ce panel ont examiné le concept de pardon et son influence sur la réhabilitation individuelle et communautaire.

Le but de cette matinée de conférences et débats fut non seulement d'inspirer les participants à adopter une approche plus pacifique et empathique dans leurs interactions quotidiennes, mais aussi de les sensibiliser sur l'importance du pardon libérateur dans la construction d'une société harmonieuse et unie.

P. Augustin SOME, S.J.
Myriam DOUKOURE



Chaire Baraza

Le samedi 5 avril 2025 de 9h30 à 12h30 s'est tenue dans l'amphithéâtre de l'Institut de la Compagnie de Jésus (ITCJ) une série de conférences sur le thème suivant : « *Ecclesia in Africa* : Africanisation des communautés chrétiennes ». Cette série de conférences, qui entre dans les activités de la Chaire Baraza, fut organisée pour commémorer les 30 ans de l'Exhortation apostolique post-synodale *Ecclesia in Africa* (1995). Il y a eu trois communications, données par des jésuites : Ludovic Lado, Rodrigue Naortangar et Paul Béré. Le père Jean-Paul Savi avait assuré la modération. Cette matinée de conférences a commencé par le mot d'accueil du Directeur de l'ITCJ, le père Aurélien Folifack. Il a rappelé l'historique de la Chaire Baraza et les différents engagements de l'ITCJ dans le domaine de la recherche. Le responsable de la Chaire Baraza, le père Loïc Mben, a ensuite brièvement présenté l'objectif de cette matinée de conférences sur *Ecclesia in Africa*.

Le Dr Ludovic Lado a ensuite présenté sa conférence sur : « l'inculturation sous le prisme du pentecôtisme ». Il a présenté l'attitude ambivalente du pentecôtisme envers les cultures africaines. D'une part, le pentecôtisme a la validation de la vision du monde africaine ; et d'autre

part, il a le rejet des coutumes et des diverses traditions africaines. Le conférencier a déploré le fait que l'Église africaine n'ait pas, de façon sérieuse, entamé un dialogue avec les religions africaines. Vers la fin de sa conférence, le Dr Lado nous a proposé une vidéo d'une dizaine de minutes. Cette vidéo portait sur sa visite dans une forêt sacrée du département des Bamboutos au Cameroun. Après cela, il y a eu une séance de questions-réponses. Puis une pause d'une vingtaine de minutes marqua l'intervalle entre la première et la deuxième conférence.

Le Dr Rodrigue Naortangar, le deuxième conférencier, avait retenu l'attention de l'assemblée sur le thème de « *Ecclesia in Africa* et inculturation, une commémoration théologique ». Après un bref historique des événements ayant conduit au Synode, le Dr Naortangar s'est épanché sur le concept d'inculturation dans son évolution et ses acceptions actuelles.

La troisième et dernière conférence a été délivrée par le Dr Paul Béré. Sa communication fut faite en ligne depuis Rome. Elle s'intitulait : « *Ecclesia in Africa* et synodalité ». Dans son intervention, le conférencier s'est surtout attardé sur la notion de l'*Église-famille de Dieu* qui a été mise en

avant par l'exhortation *Ecclesia in Africa*. Il a ensuite montré comment, de part en part, cette notion a été adoptée par l'Église universelle, et comment à défaut d'être affirmée explicitement, ses caractéristiques reviennent dans l'Église synodale. À la suite de cette dernière intervention, il y a eu ensuite la séance de questions-réponses. Ce fut également un moment enrichissant. Cette série de conférences, entrant dans les activités de la Chaire Baraza, s'est finalement conclue par un mot du père Jean Messingué, directeur du département de recherche.

En termes de participation, cette activité de la Chaire Baraza avait réuni 85 personnes en présentiel et 61 personnes en ligne ; ce qui fait un total de 146 participants. La majorité de ceux qui avaient participé à cette matinée de conférence était les étudiants et les professeurs de l'ITCJ, ainsi que des religieuses. On pouvait aussi noter la présence de quelques étudiants de l'UCAO, des jésuites du CERAP et des fidèles des paroisses environnantes.

P. Loïc MBEN, S.J.



ACTIVITES DE L'INSTITUT

25 mars 2025 : fête patronale de l'ITCJ

Le 25 mars dernier fut célébrée la première fête patronale de l'ITCJ. Cette journée de la fête de l'Annonciation s'est désormais inscrite dans les annales de notre Institut comme un moment particulier. Ce fut une journée marquée par des activités spirituelles et culturelles. Elle s'est déroulée en trois moments.

Le premier moment a été la messe d'action de grâce. Elle a été célébrée par le père Flavien Zolabi, recteur de l'ITCJ et représentant du Vice-chancelier. Ce fut un moment spirituel où étudiants comme professeurs avaient exprimé leur foi à travers une liturgie bien préparée et bien célébrée.

Le deuxième moment fut celui des allocutions et d'un acte académique. Tour à tour, le recteur, P. Flavien Zolabi, le directeur de l'Institut, P. Aurélien Folifack, et le secrétaire académique, P. Augustin Atsikin, se sont succédé pour adresser des allocutions à la communauté des

professeurs, des étudiants et des employés de l'Institut. Ces allocutions ont été suivies d'un acte académique, animé par Dr Rodrigue Naortangar. Sa conférence avait pour thème : « Synodalité et interculturalité ». Dans son intervention, le conférencier a exposé le lien entre ces deux termes en les mettant en rapport avec la vision de l'ITCJ qui a pris pour paradigme, l'interculturalité, depuis la rencontre historique des professeurs permanents de l'Institut ; une rencontre qui s'était tenue à Kodjobué en 2011. La conférence du Dr Naortangar a été suivie d'échanges enrichissants.

Le troisième moment de la journée de la fête patronale de l'ITCJ a mis à l'honneur la diversité culturelle de l'Institut à travers la musique, la présentation des diverses congrégations présentes dans l'Institut, les danses

traditionnelles des pays desquels proviennent les étudiants. Ce moment culturel s'est clôturé par une ambiance conviviale autour d'une agapè fraternelle.

Dans l'après-midi, un match opposant les Nouveaux et les Anciens étudiants a été le dernier acte de la journée de la fête patronale de l'Institut.

Cette journée, riche en échanges spirituels, intellectuels et culturels, a permis de renforcer les liens d'amitié et de convivialité entre tous les membres de l'ITCJ. Grâce à la participation active des étudiants, des membres de l'administration, du corps enseignant, des employés et des invités, cette première édition de la fête patronale de l'Institut s'est déroulée dans une ambiance de fraternité, de partage et d'ouverture interculturelle.

Akadjé Hugues MOBIO, csv.



LE COMMENCEMENT

« Il y eut un soir et il y eut un matin : " commencement " à l'ITCJ »

C'était le samedi 7 juin 2025. Sur le campus de l'Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus (ITCJ), on pouvait entendre les rires satisfaits et les clics des appareils photo. On pouvait voir certains étudiants vêtus de toges noires et d'autres de toges rouges. On pouvait voir les poignées de main, les embrassades et les sourires. C'était la cérémonie de remise des diplômes, qui marquait la fin de l'année académique 2024-2025 à l'ITCJ.

Dans son discours de bienvenue, le Directeur de l'institut, le P. Aurélien Folifack, a souligné le choix du mot anglais « commencement » pour décrire la cérémonie du jour. Ce mot signifie que, même si les finalistes terminent un cycle de formation en études théologiques, il s'agissait en réalité du début d'une nouvelle phase de ministère et de service à la com-

munauté ecclésiale. Ces sentiments ont été repris par le parrain des finalistes, le P. Hippolyte Agnigori, qui a exhorté les finalistes à rester humbles malgré toutes les connaissances et l'expérience qu'ils ont acquises au cours de leurs années de formation théologique à l'ITCJ.

Pour sa part, le secrétaire académique par intérim, le P. Jean-Paul Savi, a encadré son intervention en utilisant la référence biblique poignante du temps de la création : « Il y eut un soir et il y eut un matin ». Le P. Savi a exhorté les finalistes à regarder en arrière avec gratitude pour leur formation intensive et enrichissante à l'ITCJ, afin de laisser le soir des désespoirs et des déceptions céder la place au matin de l'espoir, de la créativité et d'un

service revigoré.

Le moment fort de la cérémonie a été la remise des attestations aux 30 étudiants diplômés du programme de premier cycle de théologie (Baccalauréat canonique). 13 étudiants du programme de Licence en Théologie Appliquée (LTA) avaient également reçu des certificats de fin d'études.

Dans son mot de remerciement, l'étudiant Raymond Tonleu, représentant les étudiants diplômés, avait exprimé la gratitude des étudiants envers le corps professoral et les formateurs de l'ITCJ qui leur ont permis de grandir, de désapprendre et d'apprendre. Cet esprit de gratitude a été réitéré lors de la messe de clôture présidée par le recteur de l'ITCJ, le P. Flavien Zolabi.

Emmanuel OGWU, S.J.



ECOFORTS

Cérémonie de clôture de l'année académique de l'École de Formation Théologique et Spirituelle de l'ITCJ

Le samedi 28 juin 2025, à Abidjan, l'École de Formation Théologique et spirituelle (en abrégé ECOFORTS) a clôturé ses activités pour le compte de l'année académique 2024-2025. Cette année, nous avons eu deux nouveautés. Tout d'abord, la cérémonie de remise des certificats et attestations ainsi que l'eucharistie ont été séparées et se sont déroulées dans l'amphithéâtre. Les années précédentes, c'était plutôt la chapelle de l'Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus (en sigle ITCJ), qui était utilisée. La deuxième nouveauté a été la remise des attestations de réussite aux premier-e-s licencié-e-s du programme de licence de théologie appliquée (en sigle LTA). Pour rappel, l'ECOFORTS deux programmes. Il y a le Certificat d'Initiation à la Théologie (CIT) qui dure neuf mois, d'octobre à juin, et dont les cours ont lieu en présentiel les samedis matin. Il y a ensuite la Licence de Théologie Appliquée qui dure quatre ans et dont les cours se déroulent en ligne et en présentiel. Ces programmes s'adressent aux laïcs et différents agents pastoraux (des religieuses y participent aussi).

La cérémonie a débuté à 9h45 dans un amphithéâtre à moitié rempli.

Les licencié-e-s sont entré-e-s en procession sous la musique du chœur qui assurait l'animation. Le maître de cérémonie était M. Gogori Tchakari Cyriac, étudiant de deuxième année de la LTA. Le père Emmanuel Muzinga, dans la prière d'ouverture, a confié l'ECOFORTS, ses formateurs et ses étudiants à la miséricorde de Dieu. Après lui, le père Aurélien Folifack, directeur de l'ITCJ, a dans son discours rappelé l'histoire et le cheminement de l'ECOFORTS depuis la conception du projet par les professeurs permanents de l'ITCJ en 2011 jusqu'à nos jours. Le responsable de l'ECOFORTS, le père Loïc Mben, a ensuite pris la parole pour rendre grâce à Dieu pour les activités accomplies au cours des douze derniers mois par l'ECOFORTS. Le parrain de la cérémonie, Zinda Philippe Sawadogo, avocat au barreau de Côte d'Ivoire et chrétien engagé dans les communautés nouvelles, a délivré une très belle exhortation aux nouveaux licenciés. On peut retenir de ce qu'il a dit que la connaissance théologique acquise ne soit pas mal utilisée et que les réci-

piendaires puissent être de véritables chrétiens. La distribution des certificats et attestations s'en est suivie. Il y a eu neuf personnes – parmi lesquelles des religieuses – qui ont reçu les CIT même si toutes n'étaient pas présentes. Je précise que le CIT s'obtient après avoir suivi les neuf cours programmés avec assiduité et avoir produit un travail de synthèse. Concernant la LTA, nous avons remis onze certificats en théologie pastorale, neuf certificats en théologie systématique et quatre certificats en théologie biblique. Ce n'est qu'après tout ceci que nous avons finalement donné les attestations de fin de cycle aux premiers licenciés du cycle. Ils sont six au total, trois hommes et trois femmes, parmi lesquels un non-catholique. Ils/elles étaient vêtus de magnifiques toges cousues pour l'occasion. Précisons que pour obtenir la LTA, il faut réussir d'abord aux 36 cours répartis en quatre certificats (bible, systématique, morale, pastorale); ensuite, il faut déposer un mini-mémoire de 20 pages; enfin, il faut réussir aux épreuves écrites et orales de l'examen final.



Le dernier certificat remis a été le certificat d'excellence qui est revenu à M. Dossou Kossou Aristide, étudiant de quatrième année LTA qui a été désigné par ses pairs. En tout, 24 étudiants ont reçu 34 certificats ou attestations, à savoir douze femmes (trois religieuses) et douze hommes. À l'initiative des étudiant-e-s de qua-

trième année, des prix ont été remis aux pères Folifack et Mben. Aussitôt après la cérémonie, il y a eu l'Eucharistie présidée par le père Mben avec les pères Muzinga et Folifack comme concélébrants. Le père Folifack a fait l'homélie dans laquelle, il s'est appuyé sur l'hospitalité d'Abram à Dieu au chêne de Mambré (Gn 18). L'Eucharistie

s'est achevée après 13 heures et un repas festif a été organisé sur l'esplanade de l'amphithéâtre. La journée a été belle et très ensoleillée.

P. Loïc MBEN, S.J.

Cérémonie de Remise des Diplômes de la Première Promotion de Licence en Théologie Appliquée à l'Institut de Théologie de la Compagnie des Jésuites (ITCJ)

Le samedi 28 juin 2025, l'ITCJ au travers de son École de Formation Théologique et Spirituelle (ECOFORTS) a célébré la graduation de sa toute première promotion de Licence en Théologie Appliquée (LTA). Cette cérémonie mémorable s'est déroulée en trois grandes étapes, marquant le couronnement des efforts des étudiants et l'engagement de l'institution.

Remise des Attestations et Certificats

La journée a débuté à 10h00 avec la cérémonie de remise des attestations et certificats aux récipiendaires. Cette étape a été ponctuée de discours inspirants. Le Directeur de l'Institut et le Directeur de l'ECOFORTS ont tour à tour félicité et encouragé les diplômés. Le parrain de la promotion a également pris la parole pour exprimer ses vœux de succès pour l'avenir des étudiants. Tous ont invité les récipiendaires à se mettre humblement au service de l'Église, de la société et de leurs familles. La cérémonie s'est achevée à 11h30.

Messe d'Action de grâce

À 12h00, les festivités se sont poursuivies avec une messe d'action de grâce. Ce moment de recueillement et de prière a permis aux diplômés, à leurs familles et à la communauté universitaire de rendre grâce pour les accomplissements et les bénédictions reçues. La messe s'est achevée à 12h30.

Déjeuner festif

Enfin, un déjeuner festif a clôturé cette journée spéciale. Parents, enseignants et amis des récipiendaires se sont retrouvés pour partager un moment de convivialité et de célébration, renforçant ainsi les liens et marquant le passage de cette première promotion vers de nouveaux horizons.

Inès NIAMIEN



Témoignage : Quatre ans de Transformation : Mon Parcours en Licence de Théologie Appliquée.



Ces quatre dernières années de formation en Licence de Théologie Appliquée ont été un véritable chemin de transformation, mêlant cours en ligne et sessions en présentiel. Ce programme, conçu pour des laïcs, travailleurs et épouses comme moi, a été une aventure exigeante, mais incroyablement enrichissante.

Le défi du quotidien et les premières difficultés

Concilier la vie professionnelle, les responsabilités familiales et les études théologiques n'a pas été une mince affaire. La régularité des devoirs à rendre représentait un défi constant. Au début, les mauvaises notes ont été particulièrement décourageantes, me poussant presque à abandonner le programme de formation. Ce sentiment a été d'ailleurs renforcé par des *a priori* et des doutes quant à la finalité de cette formation. Des prêtres diocésains, des amis et des connaissances m'avaient même découragée. De plus, les heures de cours en ligne pouvaient être compliquées pour beaucoup, en particulier les travailleurs (salariés). Cependant, étant à mon propre compte, je

pouvais avoir une certaine flexibilité dans mes heures de travail afin de suivre les cours.

Les disciplines abordées étaient souvent nouvelles pour moi, rendant l'orientation parfois difficile. Il fallait constamment dépasser les *a priori* pour accueillir les informations avec un esprit ouvert et se laisser transformer par cette formation théologique.

Richesses humaines et pédagogiques

Malgré ces obstacles, la formation a été jalonnée de rencontres humaines très enrichissantes entre apprenants. Ces échanges ont créé un véritable soutien mutuel. J'ai été particulièrement impressionnée par la dextérité et le sérieux avec lesquels chaque professeur s'investissait. Leur engagement nous a énormément motivés, nous incitant à donner le meilleur de nous-mêmes. La ponctualité et les évaluations rigoureuses après chaque module des enseignants ont été des pratiques que je me suis appropriées et que j'applique désormais dans mes séances de catéchèse, mon travail et mon foyer.

Un voyage de la tête au cœur

La première année a été une période paradoxale : ma tête se remplissait de nouvelles connaissances tandis que mon cœur se vidait, laissant place à des doutes et de l'incrédulité. Ce sentiment de vide m'a de nouveau fait envisager d'abandonner la formation à LTA. Fort heureusement, en partageant mon ressenti avec certains enseignants, j'ai reçu de précieux conseils qui m'ont aidée à me ressaisir.

Une foi éclairée et un désir de servir accru

Au terme de ces quatre années d'études, je ressors de cette formation profondément apaisée, et avec une foi plus éclairée. Ma foi n'est plus centrée sur le sensationnel ou les miracles. Elle est désormais centrée sur une compréhension plus profonde et authentique. Personnellement, je me sens plus libre et animée d'un plus grand désir d'être utile au cœur de l'Église, de la société et de ma famille. Ma soif de servir s'est décuplée ; et ce avec pour devise : « *serviteur inutile* ».

En revêtant la toge le jour de la cérémonie de graduation, une forte émotion m'a submergée jusqu'aux larmes. En un bref instant, j'ai intensément ressenti non seulement le labeur et le sérieux de cette formation ; mais aussi le poids de la responsabilité qui m'incombe désormais. Je ne peux plus prétexter l'ignorance pour justifier mes erreurs, surtout celles commises volontairement. Ce moment a marqué pour moi un tournant, soulignant l'importance de ce que j'ai appris et l'engagement que cela implique désormais pour l'avenir.

Aujourd'hui, je n'ai qu'une hâte : poursuivre mes études théologiques jusqu'au doctorat, si le Seigneur me le permet. Je réalise que ma soif d'apprendre davantage, pour mieux servir Dieu et mon prochain, est immense. À mon avis, cette formation en LTA a été bien plus qu'un diplôme : ce fut un véritable cheminement personnel et spirituel.

Inès NIAMIEN

COMMUNAUTE DE L'ITCJ

Ordinations diaconales : Douze nouveaux diacres jésuites ordonnés à Abidjan

La Compagnie de Jésus en Afrique s'est enrichie de nouveaux serviteurs pour la mission. Douze étudiants de son Institut de Théologie à Abidjan ont été ordonnés diacres, samedi 26 avril, lors d'une messe présidée par Mgr Alexis Touabli Youlo, évêque d'Agboville. Le prélat, lors de son homélie, les a invités à aimer et servir l'Église, mais aussi à entrer « dans la mystique de sa marche en étant fidèles aux engagements que vous allez prendre ».

Au début de son homélie, Mgr Touabli a élevé une prière fervente, demandant au Seigneur de poser un regard compatissant sur l'Afrique, ce continent qui, a-t-il rappelé, « T'a accueilli quand, porté par ta Mère, Tu as dû fuir pour échapper à la furie meurtrière des puissants de l'époque. N'oublie pas l'Afrique, Seigneur » ! L'évêque d'Agboville a poursuivi en déplorant la situation actuelle du continent, constamment soumis aux conflits interethniques, aux guerres, aux crises récurrentes et à l'exploitation des puissances dominantes. « Sois avec l'Afrique, Seigneur, cette Afrique dont plusieurs pays s'engagent, hélas, dans de véritables aventures ambiguës », a-t-il déploré.

Soutenir l'Église en marche et la mission de la Compagnie de Jésus

Dans cette suite d'invocations, le prélat n'a pas omis de prier pour la Compagnie de Jésus, reconnaissante pour les siècles de mission et d'évangélisation accomplis à travers le monde. Ainsi, il a imploré la bénédiction divine sur son œuvre, demandant également au Seigneur de soutenir l'Église universelle dans sa marche

auprès de tous les peuples et sur tous les continents. « Une Église qui, désormais, parle toutes les langues du monde ; une marche certes parfois laborieuse, mais toujours victorieuse, car conduite par le Seigneur », a-t-il affirmé.

Entrer dans la mystique de l'Église en marche

Pour Mgr Touabli, ces ordinations diaconales sont l'occasion de célébrer la beauté et la dynamique de l'Église, « cette Église que rien, absolument rien, ne saurait arrêter ». Il a invité les nouveaux diacres à s'inscrire pleinement dans cette « mystique de l'Église en marche », leur recommandant de l'aimer profondément. « Devant elle et en son sein, vous allez prononcer ce matin votre adsum. J'insiste : aimez l'Église, car le rayonnement de votre ministère dépendra de l'intensité de l'amour que vous lui portez », les a-t-il exhortés.

Servir l'Église avec fidélité et dévouement

Le prélat a poursuivi en leur prodiguant quelques conseils empreints de sagesse, insistant notamment sur la dimension de service qui caractérise le ministère diacnal. « Ne vous servez pas de l'Église, mais servez l'Église. Ne vous contentez pas de vivre de l'Église : vivez pour l'Église. Et surtout, chers fils, soyez fidèles aux engagements que vous allez prendre », leur a-t-il enjoint. Il a, en outre, souligné que « la valeur d'un homme réside dans la fidélité à ses engagements », ajoutant que « c'est seulement dans la fidélité que l'on trouve le bonheur ; dans l'infidélité, on ne peut être heureux ».

En conclusion de son homélie, l'évêque d'Agboville a invoqué le Saint-Esprit sur les nouveaux diacres afin qu'Il prenne pleinement possession de leur être : « Que le Saint-Esprit vous envahisse totalement, dans votre corps, votre âme et votre esprit », a imploré Mgr Touabli.

Marcel Ariston BLE

<https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2025-05/cote-d-ivoire-douze-nouveaux-diacres-jesuites-ordonnes-a-abidja.html>



HERITAGE DU PAPE FRANÇOIS

Que retenir du pontificat du pape François ?

Le lundi de Pâques, 21 avril 2025, pendant que les chrétiens étaient encore dans la joie de la fête de Pâques, mourrait le pape François dans les premières heures de la journée. Le Dr Rodrigue Naortangar se propose de revenir sur cette figure qui a marqué cette dernière décennie de l'Église.

Le style du pasteur : héritage du Pape François

Le Pape François s'est paisiblement éteint ce lundi 21 avril 2025, au lendemain de la fête de Pâques. La veille, il avait tenu à donner la bénédiction *urbi et orbi* malgré sa santé extrêmement fragilisée après sa sortie d'hôpital quelques semaines plus tôt. Il est mort comme il a vécu : en pasteur proche de ses brebis, qui les mène vers la Pâques du Seigneur et maître, Jésus, le Christ.

En douze années de pontificat, le Pape François a imposé un style de papauté empreint de miséricorde, de discernement et de la joie de l'évangile. Pour lui, rien ne doit ternir le visage du Père miséricordieux, pas même le prétexte de la tradition, encore moins la rigidité doctrinaire ou canonique. La porte de la maison du Père miséricordieux doit rester ouverte pour tous : pécheurs, pauvres, migrants, prisonniers, malades, enfants, personnes âgées, femmes, toute personne qui cherche sincèrement le Seigneur. Et puis, il ne suffit pas de les accueillir. Il faut aller les chercher dans les périphéries existentielles, en ces lieux où personne ne veut se rendre pour les réconcilier avec Dieu.

En ignatien et jésuite, le discernement était pour le Pape François une manière d'être permanentement à l'écoute de l'Esprit saint pour chercher, trouver ce qu'il y a de mieux pour l'Église aujourd'hui et agir conséquemment. Le discernement des cardinaux qui l'ont élu l'enjoignait à réformer la curie romaine empêtrée dans des scandales financiers et à lut-

ter fermement contre les abus sexuels du clergé. Il l'a fait d'une main de fer. Le Pape François ne s'en est pas tenu au seul discernement des cardinaux. Il a aussi enclenché un processus de discernement impliquant l'ensemble de l'Église : la synodalité ou la marche commune des baptisés dans la confiance en l'Esprit saint qui vivifie, dirige et renouvelle toute chose, dont l'Église. Ce processus renforce l'image d'une Église-communion où chaque fidèle baptisé participe à son niveau de responsabilité à la mission évangélisatrice de l'Église. C'est le discernement aussi qui lui a permis d'identifier les signes des temps de notre monde globalisé et l'a engagé sur le chemin de la promotion de la fraternité universelle, notamment à travers l'engagement pour le dialogue interreligieux, surtout avec l'islam, pour la paix au regard des conflits qui ravagent notre temps et en faveur de notre maison commune, notre terre de plus en plus polluée et dérégulée au grand dam des plus pauvres.

La joie de l'évangile est sans doute le style qui exprime le mieux l'image du pasteur qu'a voulu être le Pape François. Cette joie est pascale. C'est celle de la résurrection, c'est-à-dire de la victoire du Christ sur la mort, du kérygme qui, depuis les apôtres renforce en chaque baptisé l'espérance en la victoire du bien et de la vie sur le mal et la mort. Cette joie doit transparaître en chaque pasteur et en chaque baptisé dont la mission première est l'annonce

de la victoire du Christ Jésus sur la mort. Là se trouve la racine du sourire naturel, de la proximité jusqu'au toucher, de son sens de l'humour et de la joie de vivre du Pape François qui interpelle par-delà ses paroles et même ses gestes symboliques multiples et variées.

Le Pape François a vécu ce style miséricordieux, discerné et joyeux sans compromis, de manière radicale au point d'irriter tant ceux qui préfèrent le confort de la Tradition, comme les amoureux de la liturgie latine ancienne, que ceux qui sont partisans d'une morale relativiste à l'instar des pro-avortement. L'Afrique a vacillé entre admiration et confusion face à ce style : admiration pour le courage de son engagement pour la paix comme il l'a montré en embrassant, à genoux, les pieds des deux leaders sud-soudanais Rieck Machar et Salva Kiir lors d'une rencontre de réconciliation à Rome ; ou encore en bravant l'insécurité pour reconforter le peuple centrafricain meurtri par des années de conflits armés ; confusion quand il s'est agi de bénir des couples homosexuels qui le demandent, bénédiction difficile à distinguer de la bénédiction de leur union matrimoniale. Quoi qu'il en soit, il faut le reconnaître avec gratitude : par son style miséricordieux, discerné et joyeux, le Pape François a rendu l'évangile, l'Église qui l'a proclamé et même le dogme qui en pérennise la compréhension sympathique !

P. Rodrigue NAORTANGAR, S.J.



HABEMUS PAPAM

L'ÉLECTION DU PAPE LÉON XIV

Léon XIV, un américain sur le siège pétrinien

Hier, 8 mai 2025, pendant que la France commémorait la fin de la Deuxième Guerre mondiale, au Vatican, une fumée blanche apparut dans le ciel romain : *Habemus papam !*

Réunis en conclave depuis la veille (7 mai), les cardinaux n'ont pas traîné à trouver le successeur de Pierre. Robert Francis Prevost a commencé la journée comme cardinal ; mais il l'a finie comme pape. Premier pape originaire des États-Unis, il a pris le nom de Léon XIV. De la loggia de la basilique Saint-Pierre, le nouveau pape fit sa première apparition publique devant une grande foule qui était impatiente de voir le nouvel évêque de Rome. De la place Saint-Pierre, le pape Léon XIV a prononcé son premier discours, marquant ainsi le début de son pontificat. Il a mis l'accent sur des thèmes clés à travers lesquels on peut déjà entrevoir les grandes lignes de son pontificat.

Paix et unité

« La Paix soit avec vous », tels furent les premiers mots du nouveau souverain pontife, qui reprend la salutation du Christ ressuscité. Le pape

Léon XIV souhaite que cette paix entre dans les cœurs, qu'elle parvienne à toutes les familles, à tous les hommes, où qu'ils soient, à tous les peuples, et à toute la terre.

Dialogue et fraternité

Le pape Léon XIV a appelé à construire des ponts à travers le dialogue, invitant à aller de l'avant sans crainte, unis la main dans la main avec Dieu et les autres ; car nous sommes disciples du Christ qui nous précède.

Espérance face au mal

Dans son discours, le pape Léon XIV a affirmé : « Dieu nous aime, Dieu vous aime tous, et le mal ne prévaudra pas ». En cette année du jubilé de l'espérance, cette déclaration résonne avec force comme un appel à l'espérance et à la confiance en la bonté divine, même face aux défis de notre monde contemporain.

Église missionnaire et synodale

Le nouveau pape a appelé à être une Église missionnaire qui soit toujours ouverte à accueillir tous ceux qui ont besoin de notre

charité, de notre présence, de notre dialogue et de notre amour. Il a également parlé d'une Église synodale, une Église en marche qui cherche toujours la paix, la charité et la proximité, en particulier avec ceux qui souffrent.

Orientation sociale affirmée

Le nouveau pape s'est imposé le nom de Léon. Ce nom rappelle le souvenir du pape Léon XIII qui est connu pour son encyclique *Rerum Novarum* sur la question ouvrière. Le choix du nom Léon fait donc référence à la tradition de l'Église en matière de doctrine sociale. Ce choix suggère donc une volonté de mettre l'accent sur les questions sociales, la paix, la justice et la dignité humaine.

Le premier discours du pape a donc été un message fort d'unité, de paix, d'amour divin et d'appel à une Église missionnaire et synodale. Il se lance ainsi dans la continuité du pape François, tout en y apportant sa marque propre.

P. Jean-Paul SAVI, S.J.



Léon XIV : un lion doux

Les cardinaux qui l'ont élu en témoignent : l'élection du nouveau Pape, Léon XIV, s'est imposée comme une évidence, comme le choix naturel du Saint-Esprit, tant son profil correspondait au profil recherché pour succéder au défunt Pape François, pour incarner le rôle de Pierre dans l'Église et dans le monde. Il n'était pas en tête de liste des *papabili*, mais en quatre scrutins seulement, il a réuni les 2/3 des voix de ses frères cardinaux, le nombre de voix exigées pour devenir Pape.

Robert Francis Prevost a le style du pasteur proche de ses brebis, du missionnaire infatigable des périphéries et de l'homme proche des pauvres, une dimension pastorale chère à son prédécesseur, le Pape François. De plus, en se donnant le nom de Léon XIV, il se montre sensible aux questions sociales, y compris les questions écologiques. Il porte aussi dans son cœur une Église synodale et a le souci du dialogue et de la rencontre avec les autres religions et confessions religieuses.

Mais il ne faudra pas attendre de lui le sens de l'improvisation de François, encore moins sa témérité sur les questions morales à l'instar de la très controversée déclaration

fiducia supplicans sur la bénédiction des couples en situation irrégulière, notamment homosexuels. Ses frères cardinaux qui le connaissent mais aussi ses collaborateurs au Pérou le disent : L'homme est timide, réservé et moins frondeur que François. Il est une personne calme et paisible qui inspire confiance de prime abord, mais qui en situation de conflit peut manquer de poigne pour prendre des décisions courageuses comme toute personne modérée, en perpétuelle recherche d'équilibre et d'unité.

Toutefois, à travers son choix, tout se passe comme s'il fallait une personnalité comme lui pour veiller à enraciner ce que François a semé, sans inquiéter ceux que François a heurtés, notamment en Afrique.

En effet, il a tout pour rassurer. Une grande partie des catholiques peuvent facilement s'identifier à lui : il est un US-américain de parents d'origine française, italienne et espagnole ; il était un pasteur enraciné au Pérou, plus précisément dans son diocèse de Chiclayo ; il a été le supérieur général de l'ordre religieux et international des Augustins et qu'à ce titre il a voyagé partout où vivent et

travaillent ses frères ; il connaît, outre les défis de l'Église latino-américaine, ceux de l'Église US-américaine et africaine ; il a été le préfet du dicastère des évêques, fonction qui l'a conduit à être à l'écoute des défis de l'Église universelle. Et puis, sa formation de canoniste est un atout de clarté doctrinaire, juridique et organisationnelle, toute chose qui lance un signal positif à l'endroit d'une frange non négligeable en déshérence sous le style pastoral de François.

La joie qui habite la plupart des cardinaux au sortir du conclave, joie qui est le signe d'un discernement bien fait, le montre bien : Robert Francis Prevost, désormais Pape Léon XIV, est le choix de l'Esprit-Saint pour conduire son Église dans les années à venir. En effet, il rassemble en lui une diversité culturelle et de sensibilité ecclésiale. Il veut poursuivre les chantiers de son prédécesseur, comme le Frère Léon, l'ami fidèle de François d'Assise, modèle de son prédécesseur. Mais il veut aussi y être un lion comme le pape Léon XIII. Et tout cela suivant son style doux : il sera un lion doux.

P. Rodrigue NAORTANGAR, S.J.



COPAC

Cérémonie de graduation de la 3e promotion du Diplôme en Soutien Psychologique de Première Ligne

Le samedi 21 juin 2025, le COPAC a célébré la graduation de la troisième promotion du Diplôme en Soutien Psychologique de Première Ligne

Cette cérémonie a également

marqué les 10 années d'engagement du COPAC au service du bien-être psychologique en Afrique. 31 lauréat (e)s, venus de différents pays et issus de professions variées, unis par une même vocation : accompagner, soulager, transformer.

Cette journée a été un moment fort, empreint d'émotion, de reconnaissance et d'espoir pour l'avenir de la santé mentale en Afrique francophone.

Brice KONAN



NOS PROGRAMMES DE FORMATION



Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus
Cocody Les Deux-Plateaux
27 B.P. 884 Abidjan 27, Côte d'Ivoire

Formation entièrement en ligne

PROTHEOS

PROGRAMME DE FORMATION THÉOLOGIQUE ET SPIRITUELLE POUR LES RELIGIEUSES CATHOLIQUES

Présentation
Le Programme de Formation Théologique et Spirituelle pour les Religieuses Catholiques (PROTHEOS) est une formation certifiante offerte par les jésuites de l'Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus (ITCJ). Il est entièrement soutenu par Hilton Foundation.

et pastorale des Religieuses. Pour cela, il a pour but d'offrir aux Religieuses une formation de qualité, qui leur permettra de grandir dans leur foi et dans leur vie religieuse afin de mieux vivre leur vocation au sein de l'Église et au sein de leur mission.

Cible
Ce programme s'adresse à toutes les Religieuses des pays francophones de l'Afrique.

Mission
Protheos est destiné à renforcer les capacités intellectuelle, spirituelle, humaine

Programme De Formation Théologique Et Spirituelle Pour Les Religieuses Catholiques



Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus

Année académique 2025-2026

PROGRAMMES DE MASTER

ECRITURE SAINTE	THEOLOGIE SYSTEMATIQUE (fondamentale et dogmatique)	THEOLOGIE MORALE
Ouvert depuis 2016	Ouvert depuis septembre 2020	Ouverture en septembre 2025
Durée : trois ans	Durée : deux ans	Durée : deux ans
Solide formation en exégèse et herméneutique biblique	Formation enracinée dans la Tradition de l'Église avec une base scripturaire solide	Etude de l'agir humain individuel et collectif enracinée dans la Tradition de l'Église et l'écriture sainte
Première année consacrée à une solide formation en langues bibliques (Hébreu, grec, Latin) et modernes (anglais, allemand)	Approche interdisciplinaire : quelques cours en commun avec les étudiants en théologie morale	Approche interdisciplinaire : quelques cours en commun avec les étudiants en théologie systématique
Solide formation en exégèse historico-critique et synchronique	Privilège une manière interculturelle de faire la théologie en contexte africain	Axes thématiques sociopolitiques, interreligieuses et éthiques dans une perspective interculturelle
Solide formation en herméneutique africaine de la Bible	Une quinzaine de cours et séminaires et un temps suffisant pour la rédaction du mémoire	Une quinzaine de cours et séminaires et un temps suffisant pour la rédaction du mémoire
Possibilité de voyage en Terre sainte	Accompagnement personnalisé dans la recherche et la publication	Accompagnement personnalisé dans la recherche et la publication

Inscriptions ouvertes dès maintenant

CONTACTS
secretaire.institut@itcj.edu.ci
secretaire.academique@itcj.edu.ci
00 225 07 79 70 45 77



Cours en ligne et en présentiel
Horaires compatibles avec les activités professionnelles
Une équipe pédagogique internationale et expérimentée

LICENCE EN PSYCHOLOGIE

DIPLÔMES UNIVERSITAIRES

- > D.U EN PSYCHOTHÉRAPIE INTÉGRATIVE ET CULTURELLE
- > D.U EN SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE DE PREMIÈRE LIGNE (SPL)
- > D.U EN ECOUTE ET ACCOMPAGNEMENT PSYCHO-SPIRITUEL
- > D.U EN ACCOMPAGNEMENT VOCATIONNEL ET LEADERSHIP RELIGIEUX
- > D.U EN COACHING PSYCHOLOGY ET PNL

CERTIFICATS UNIVERSITAIRES (C.U)

<ul style="list-style-type: none"> • C.U 1 : Ecoute Empathique et Accompagnement Psycho-Spirituel • C.U 2 : L'Art de l'Ecoute et de la Relation d'Aide Empathique • C.U 3 : Logothérapie et Problématiques Existentielles • C.U 4 : Coaching en Développement Personnel pour Enfants et Adolescents • C.U 5 : Compétence Emotionnelle et Intelligence Relationnelle • C.U 6 : Santé Mentale Communautaire et Protection des Personnes Vulnérables 	<ul style="list-style-type: none"> • C.U 7 : Accompagnement Multidimensionnel des Personnes Victimes d'Événements Traumatisés • C.U 8 : Santé Mentale et Accompagnement Existentiel des Jeunes • C.U 9 : Ecoute et Accompagnement Systémique des Couples et Familles • C.U 10 : Counseling Biblique et Pratiques Narratives • C.U 11 : Leadership et Management des Communautés Religieuses • C.U 12 : Santé Mentale et Intervention Sociale de Première Ligne
---	--

secretariat@copac.africa (+225) 05 56 21 61 09 / 01 51 70 79 92



FORMATION THEOLOGIQUE DES LAICS

CERTIFICAT D 'INITIATION THEOLOGIQUE	LICENCE EN THEOLOGIE APPLIQUEE
Durée du programme : 9 mois	Durée du programme : 9 mois
Reprise des cours ; Samedi 27 septembre 2025	Reprise des cours ; Mercredi 1 octobre 2025

Ces programmes sont destinés aux personnes souhaitant approfondir leur foi chrétienne et leur connaissance de la bible, de la morale et de l'enseignement de l'Église sur Dieu, le Christ Jésus, Marie, la messe, etc.

Inscriptions ouvertes dès maintenant

CONTACTS
ecoforts@itcj.edu.ci
00 225 07 97 70 70 90